

Solal Rabinovitch

Nous avons perdu notre Andromaque

Nous avons perdu notre Andromaque. Par-delà les cieux de l'Attique et les tragédies de Sophocle et d'Euripide, par-delà les paroles d'Homère, elle fut notre lien à la Grèce où, la première, elle avait fait entrer Lacan.

Pour elle, exilée à Paris par la dictature, un Paris dont elle fit sa ville de cœur, la psychanalyse devint patrie. Une longue analyse avec Lacan, au temps de l'École freudienne, les traductions en grec de séminaires (*L'Éthique de la psychanalyse* fut le premier traduit), des cartels, des rencontres avec poètes et artistes, des amitiés indéfectibles avec André Lacaux, Jacques Aubert, Jean et Annie Guir, et tant d'autres. Un petit appartement à la Butte aux Cailles, où l'on venait toquer à la fenêtre pour bavarder un moment ou entamer conversations et discussions sur la psychanalyse, jusqu'au bout de la nuit. Ou encore construire de nouveaux projets.

C'est là que naquit le projet du colloque de Daphni, en novembre 1990. Vingt ans plus tard, Andromaque rentrait donc à Athènes, embarquant quelques-uns d'entre nous pour apporter la psychanalyse à l'hôpital psychiatrique de Daphni, dans le service de Panayotis Vardis ; deux jeunes internes, Yannis Dimopoulos et Yorgos Dimitriadis, se formeront à Paris sur la trace d'Andromaque, et Panayotis et Yannis s'inscriront à l'EpSF. Mais à l'époque, seule l'IPA était présente en Grèce. Le colloque de Daphni initia l'entrée de la psychanalyse lacanienne sur le sol hellène. Si ce colloque ouvrit en effet la voie aux concepts lacaniens et à la pratique qui peut tout à la fois s'en éclairer et les interroger, il aura aussi permis (Gennie Lemoine y avait été conviée) à l'École de la Cause comme aux Forums du Champ lacanien d'asseoir leur pouvoir en Grèce.

Andromaque tint bon face à cette invasion institutionnelle ; elle organisa régulièrement, y compris après la création de l'EpSF, des rencontres franco-hellènes de travail, légères et fécondes, d'abord publiées dans un *Bulletin* grec puis dans les *Carnets*, avec Brigitte Lemérier, Françoise Samson, François Balmès, Jean Guir, René Lew et beaucoup d'autres. Dans leur suite naquirent, plus récemment, les *Seminaria psichanalitica* dont elle était membre.

D'Athènes à Paris, de Paris à Athènes, s'est tissée notre amitié au fil des années et des accidents de la vie. Les paroles, ces tendres choses, intraitables et vivantes, ne sont-elles pas notre métier.

Parisienne, Andromaque voyageait dans sa petite maison du Péloponnèse ou dans les îles. Athénienne, elle voyageait à Paris, de quartier en quartier. Un ou deux séminaires de Lacan dans le sac, à côté du paquet de thé des montagnes, et quelques vers antiques à la bouche. Je ne peux imaginer les ruelles de Plaka, ses tavernes, sans Andromaque. Ni les jardins du Lycabette.

Sur le sentier qui monte à l'Acropole entre les pins, nous ne rencontrons plus de dieux.